



Palestine - Israël **Pour une Paix juste et durable**



Bonsoir à toutes et à tous.

Merci d'avoir répondu à notre appel.

Dans quelques jours, nous allons célébrer le triste anniversaire de l'assassinat de Jean Jaurès, il y a cent ans. Quelques jours après commençait ce qui allait être la boucherie de la première guerre mondiale. Quel lien – me direz-vous - avec l'actualité qui nous rassemble ce soir ?

Le lien commun c'est le choix que font les femmes et les hommes pour régler leurs différends. Jean Jaurès interpellait les gouvernements sur leur choix en faveur de la Paix ou de la guerre, comme nous le faisons aujourd'hui pour que notre gouvernement s'engage dans la voie de la raison en soutenant les acteurs de Paix en Palestine et en Israël.

D'ailleurs, nous voulons vous informer ce soir que 7000 Israéliens ont manifesté ce week-end à Tel Aviv pour réclamer la fin de la guerre contre la population de Gaza. On peut aisément imaginer le courage qu'il leur a fallu au vu du contexte actuel en Israël. A Gaza également des milliers de personnes ont manifesté malgré les bombes pour que cesse cette tragédie qui touche en priorité les civils et notamment les enfants de Gaza.

Depuis notre dernier rassemblement, la situation au Proche-Orient s'est fortement dégradée. A Gaza, la situation demeure très tendue. On en est à espérer des trêves comme celle de samedi, qui a certes offert un répit aux habitants, mais le calvaire a aussitôt repris dimanche. Ce n'est pas de trêve dont les enfants de Gaza ont besoin. Ils ont besoin que cessent pour toujours les bombardements de l'armée israélienne qui ont fait plus d'un millier de morts en trois semaines. Les enfants de Gaza ont le droit de vivre dans un pays libre, indépendant, souverain et sans guerre.

Depuis quelques jours on nous annonce tour à tour que les uns ou les autres proposent, acceptent ou refusent un cessez-le-feu. Maintenant, Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, demande aux israéliens de se "préparer à un combat qui durera longtemps". Ironie de cette guerre moderne, l'armée israélienne, la 5^{ème} du monde, téléphone à la population civile ou envoie des SMS pour avertir des bombardements. On est tombé sur la tête. Ainsi, les palestiniens doivent-ils être considérés comme responsable de leur sort parce qu'ils ne quittent les lieux assez vite ? Mais pour aller où ? Rappelons que la bande de Gaza est victime d'un blocus illégal et que tous les points de passage aux frontières sont gardés et sont hermétiques.

Nous réaffirmons encore une fois ce soir qu'il n'y a pas de solutions militaires au conflit du Proche-Orient. La guerre apporte le malheur et sème les germes de la prochaine guerre. Que l'intelligence humaine reprenne le dessus, et vite !

Mais comment faire ?

Nous savons que ce conflit n'est pas nouveau. Pouvons-nous cependant espérer qu'il finisse un jour ? Bien sûr. Tous les conflits ont vocation à se terminer.

Pour ce qui est du Proche-Orient la communauté internationale a une responsabilité importante, pour ne pas dire accablante. En effet, nous voyons bien qu'il y a besoin d'une aide extérieure pour aider les protagonistes à se parler, à négocier et à imposer la paix.

C'est cela et seulement cela qui devrait animer notre gouvernement. Malheureusement force est de constater que la parole de la France n'est pas une parole apaisante. La France qui a longtemps eu une position centrale de partenariat à la fois avec Israël et avec l'Autorité palestinienne, a perdu cette position médiane. Ainsi, pourquoi la France s'est-elle abstenue à l'ONU pour une commission d'enquête pour crimes de Guerre à Gaza ? Pourquoi la France n'est-elle pas plus active pour la reconnaissance de l'Etat de Palestine à l'ONU ?

Cette attitude de nombre d'États – dont le nôtre – donne un sentiment d'impunité vis-à-vis du gouvernement de l'État d'Israël qui n'est plus tolérable. Ce deux-poids deux mesures est inacceptable. Pire il sert de prétexte à des groupes peu recommandables, notamment des extrémistes politiques ou religieux qui exploitent en France la misère du peuple palestinien.

Vous le savez, mardi dernier, après notre manifestation, des individus ont commis un acte grave en proférant des insultes à caractère antisémite à l'encontre d'une gapençaise. D'après les informations données par les forces de police, il semble que ce soit un groupe d'une vingtaine de jeunes adultes masculins qui aient commis ce délit. Même si nous considérons qu'il n'y a aucun lien entre cette agression et notre action pour une paix juste et durable entre palestiniens et israéliens, nous voulons redire que toutes les organisations de notre collectif condamne fermement ces actes.

Ces garçons ne sont pas bien courageux pour s'en prendre à 20 contre une femme, qui de plus est handicapée. Le caractère social de cette agression n'est pas aussi grave que le caractère religieux ?

Nous regrettons l'exploitation malsaine qui est faite de cet acte dramatique et l'amalgame qui continue à être entretenu avec notre action. Nous avons pu lire ou entendre dans quelques médias, des prises de position qui conduisent à envenimer le climat social ou lieu de l'apaiser.

Nous le redisons ce soir, notre rassemblement ne laisse aucune place à ceux qui sèment la haine et la violence. Les palestiniens et les israéliens n'ont pas besoin de cela. C'est de notre solidarité active et intelligente dont ils ont besoin.

Je voudrais ici rappeler les paroles de Ziad Madhouk, universitaire palestinien que nous avons reçu dans le département en 2011. Ziad nous disait « *Je ne vous demande pas d'être pro-palestinien. Nous sommes assez grands pour nous débrouiller. Je vous demande d'être solidaires et la solidarité dont nous avons besoin, c'est que vous fassiez bouger votre gouvernement* ».

Nous demandons à tous les participants ce soir d'être vigilants et de nous informer de toute situation que vous jugeriez inadaptée à l'objet de notre manifestation dont le mot d'ordre est clair sur la banderole commune derrière laquelle nous défilerons « Palestine – Israël, Pour une paix juste et durable »

Pour terminer nous voulons rappeler les revendications qui nous rassemblent :

Nous demandons que la France agisse dès maintenant

- Pour l'arrêt immédiat des bombardements et des tirs de roquettes,
- Pour le retrait sans condition des troupes israéliennes d'occupation de la Bande de Gaza
- Pour l'arrêt immédiat de la colonisation
- Pour la levée du blocus illégal de Gaza
- Pour des sanctions immédiates contre l'Etat d'Israël - notamment la suspension des accords économiques entre l'Europe et Israël - jusqu'au respect par cet État du droit international
- Pour le soutien à la demande de Mahmoud Abbas d'une force internationale de protection des populations
- Pour la reconnaissance à l'ONU de l'Etat de Palestine aux côtés de l'État d'Israël, dans les frontières dites de 1967 avec Jérusalem Est comme capitale

Nous avons commencé avec Jean Jaurès, c'est par une citation emprunté à ce grand homme que nous vous proposons de terminer cette intervention commune des organisations : « *De quelque manière que les problèmes se posent, c'est seulement par la paix et par la paix préalable que la solution peut être préparée.* »

Nous vous remercions de votre attention.

Le 29 juillet 2014